

# INTERNE

L'interne, c'est l'homme compétent qui vous reçoit en blouse blanche à l'Hôpital, sur le brancard de l'ambulance des pompiers. C'est aussi celui qui se lève la nuit et arpente les couloirs lorsqu'un malade a actionné la sonnerie de détresse, et que l'infirmière de garde a vu que c'est grave. C'est celui qui rédige et « *épluche* » votre dossier médical, pour que le Professeur puisse décider ce qu'il est nécessaire de faire pour vous sauver la vie.

## DANS LE MONDE MODERNE ...

Dans le monde moderne, les métiers de haute qualification nécessitent un « *cadre dialectique* » de plus en plus étroit. Cela veut dire que les techniciens, les spécialistes, les ingénieurs de tous les secteurs d'activité, sont « *encadrés* » et tenus, par un discours surveillé de plus en plus étroitement, non par une « *police* » quelconque, mais par une nécessité qui tient à la somme phénoménale des connaissances qu'ils doivent maîtriser. Chaque « *branche* » a son vocabulaire, ses mots et expressions, qui traduisent non seulement la « *façon de penser* », qui permet de se reconnaître entre collègues, mais aussi un « *totum* » labyrinthique de concepts, dont on ne saurait s'écarter sans se disqualifier.

## AINSI, LA MÉDECINE « SCIENTIFIQUE »...

... exige de ses nouveaux diplômés, la récitation indéfinie des phrases « *de consensus* », qui sont exprimées en toutes lettres, dans les très célèbres « *Questions d'Internat* ». Réciter par cœur ces « Questions », qualifie le futur Médecin moderne. L'Interne en Médecine, est formé pour répondre immédiatement à toutes les situations qui peuvent se poser à lui, dans l'urgence le plus souvent, alors qu'il est responsable des soins donnés dans les établissements hospitaliers. *Il n'y a pas de place pour l'hésitation*, donc pas de place pour la réflexion et le doute. Ce sont les « Troupes d'Élite » de la Pharmacie Internationale. L'efficacité est au rendez-vous ! On sauve des vies dans l'urgence !

**ON NE PEUT PLUS DOUTER DE CE QU'ON A  
APPRIIS PAR CŒUR ET RÉCITÉ À LA MITRAILLE.**

## NOUS SOMMES TRÈS LOIN DE LA SCIENCE...

... mais on a l'efficacité de la science, dans le tout petit créneau de Médecine, qu'on appelle « *les urgences* », et que les médias montrent tous les jours et dans tous les pays « *occidentaux* », dans une orgie de spectaculaire. « L'urgence » est le seul créneau de la Médecine où on peut trouver « *une cause* », « *une conséquence* », le lien logique que l'on peut couper grâce à la science, et soulager le malade. Et les images des « *urgences* », masquent celles de la Médecine. Hors de ce créneau, si « *La Science* » veut décider à la place du Médecin, tout est tromperie et souffrance.

## **ALORS, SCIENCE ET MÉDECINE INCOMPATIBLES ?**

Que non ! Si « la Science » reste au service de la Médecine, les malades sont heureux, et ils guérissent ! Si la Science veut remplacer la Médecine et lui imposer son paradigme, alors, c'est le Pharmacien qui est heureux, et les malades sont de plus en plus nombreux, car le paradigme du scientifique est de « détruire la maladie », alors que celui du Médecin est de rétablir la santé. Tout est question de hiérarchie, en fait ! Le Pharmacien travaille sur des médicaments, des produits chimiques et du matériel inerte, avec le souci économique. Le Médecin « travaille » sur du vivant, de l'humain, du sensible et du souffrant, avec le souci de la guérison. Que le Pharmacien commande à l'interne et au chirurgien, cela n'est pas dommageable, car l'interne est sur des urgences, et le chirurgien a son anesthésiste, qui est le Médecin protecteur du malade. C'est face au malade chronique, que le Pharmacien qui croit pouvoir décider à la place du Médecin, est très dangereux.

## **LA CURIOSITÉ DU VIEUX MÉDECIN :**

J'ai raconté dans « MEDECIN », comment j'avais assisté à un cours très particulier, destiné à mes futurs confrères, dans le « Grand Amphi » où j'avais fait ma scolarité, cinquante ans auparavant. Le Professeur était « tout jeune », environ 35 ans, et le sujet de son cours m'a donné à réfléchir, sur l'enseignement des futurs Médecins, dans cet amphithéâtre de 400 places, au cœur de cette respectable Université, plusieurs fois centenaire.

## **LA JEUNESSE DU PROFESSEUR EST RÉVÉLATRICE.**

Elle révèle qu'il n'y a plus d'expérience à transmettre de Maître à Élève. (*Ce n'est pas à 35 ans, que l'on a une longue expérience médicale à transmettre !*) Elle révèle que toute la Médecine « qu'on » veut voir exercer dans la Société moderne, se trouve dans une batterie d'ordinateurs, sur lesquels on pianote depuis l'autre bout du monde. Elle révèle la ferme intention de « balayer l'ancien ». Les donneurs d'ordres, comme on dit dans le monde de Wall Street, montrent par le choix des enseignants en Faculté de Médecine, qu'ils veulent couper définitivement, le lien de transmission bimillénaire de la Médecine occidentale. Il n'y a plus de « Maîtres », il n'y a plus d'« Élèves », au sens de disciple. Il n'y a plus que du « Personnel de Santé », tout entier soumis aux exigences commerciales des Grands Laboratoires Pharmaceutiques ; tous dans les bouquins, tous devant les écrans, et on coche les cases des QCM, sinon gare à tous ceux qui voudraient suivre Hippocrate !

## **IL N'Y A PLUS D'HOMME SOUS LA BLOUSE... !**

Il est excellent que pour faire face à ses responsabilités, dans l'urgence surtout, l'Interne en Médecine sache par cœur ses « Questions d'Internat », et les suive sans se laisser troubler par des émotions ou d'autres sentiments humains.

Mais considérons que, pour soigner les hommes, depuis 2 400 ans, on a fait choix du respect scrupuleux d'une éthique, codifiée par une célèbre école médicale de l'Antiquité grecque, sur la presqu'île de Cos, qu'on appelle Hippocrate, du nom d'un de ses plus célèbres maître.

Vous avez un exemplaire du Serment, prêté par tous les Médecins Français, sur le site ; - il suffit de taper « serment d'Hippocrate » dans la fenêtre de la page de garde. - En ne s'intéressant qu'aux méthodes scientifiques de diagnostic, et d'éradication des maladies, le nouveau Médecin s'identifie à un ouvrier d'usine, à qui on demande des ajustages permanents sur des machines complexes. Il est l'Automate qui sait réparer les machines « en panne » qui défilent devant lui. Pour un malade chronique, ça coince complètement, mais la Pharmacie délivre en permanence des tonnes de remèdes aux frais de notre Sécurité Sociale.